

Patricia Kottelat  
Università degli Studi di Torino, Italie  
patricia.kottelat@unito.it



Synergies Italie n° 8 - 2012 pp. 5-15

Ce numéro thématique consacré à la didactique rassemble les interventions de deux journées d'étude organisées par la Faculté des Langues de l'Université de Turin et le C.L.I.F.U. (Centro Linguistico Interfacoltà per le Facoltà Umanistiche), les 18 février 2010 et 14 février 2011, intitulées respectivement *La scuola che cambia : trasversalità culturali, interculturali, linguistiche* et *La formazione CLIL : Università e Scuola in sinergia*. Le regroupement des différentes contributions en un seul volume s'avère pertinent, car il existe une cohésion certaine et une succession logique entre ces deux journées : elles forment un ensemble compact de *nouvelles approches et bonnes pratiques dans l'enseignement interculturel*, ainsi que l'indique le titre du présent numéro. En effet, les mutations profondes auxquelles l'enseignement doit faire face (tant au niveau institutionnel avec la récente réforme qu'au niveau empirique avec la nécessité d'une dimension pédagogique interculturelle), et la problématique du CLIL/EMILE (acronymes respectifs de *Content and Language Integrated Learning* et *Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère*)<sup>1</sup>, constituent deux problématiques inhérentes à l'école d'aujourd'hui et cruciales pour l'école de demain. Ainsi, alors que l'interculturalité est une préoccupation institutionnelle en Italie depuis un certain nombre d'années déjà<sup>2</sup>, le CLIL, qui de fait était pratiqué dans de nombreux établissements<sup>3</sup>, fait son apparition officielle dans les directives ministérielles en 2010 :

*Les profonds renouvellements introduits par les D.P.R. mettant en application la Réforme de l'Enseignement Secondaire supérieur n. 87/2010, 88/2010 et 89/2010, prévoient l'enseignement d'une discipline non linguistique (DNL) dans une langue étrangère en dernière année de lycée, et pour les trois dernières années du lycée linguistique, ce qui place l'Italie au même rang que les autres pays européens. Dans la planification des activités formatives adressées à tous ceux qui opéreront dans le futur cadre conçu par la Réforme, il est considéré comme déterminant de consacrer une entière attention à cette innovation didactique pour laquelle des compétences spécifiques dans les enseignements seront nécessaires.*<sup>4</sup>

Aux universités et aux centres linguistiques a été confiée la formation linguistique, méthodologique et didactique dans le domaine du CLIL destinée aux enseignants du secondaire des disciplines non linguistiques (DNL). L'Université de Turin, qui a développé des thématiques CLIL dans le domaine de la formation des enseignants (ex SISS) et des projets européens auxquels elle a participé, prendra une part active à la réalisation de ces innovations introduites dans l'école italienne.

Les contributions ici rassemblées, outre un apport riche et diversifié aux thématiques évoquées ci-dessus, attestent la possibilité d'une collaboration et d'un échange fructueux entre Université et École : nous avons voulu rendre compte de cette synergie productive, contre l'idée reçue du cloisonnement et de la défiance réciproque de ces deux institutions. En témoignent la variété des modalités d'intervention durant les deux journées ainsi que la double provenance des intervenants, enseignants du secondaire et du supérieur, révélatrice à la fois du rôle fondamental de l'Université dans la formation et de la centralité de l'expérience pédagogique des enseignants de langues du secondaire. Ce numéro est donc composé de deux volets consacrés d'une part aux mutations de l'école italienne et d'autre part à la formation CLIL, reprenant le parcours des deux journées d'étude, afin d'en restituer la richesse et la diversité.

Le premier volet se caractérise par un contenu multidirectionnel et protéiforme puisqu'il regroupe des interventions effectuées selon trois modalités : des conférences plénières de nature théorique, des laboratoires d'application didactique destinés aux enseignants du secondaire et une table ronde qui reflète l'ancrage territorial des *bonnes pratiques* dans la région Piémont. Néanmoins, la pluralité et la multiplicité des interventions s'inscrivent dans une problématique convergente, l'école qui change, et dont toutes les thématiques relèvent d'une dynamique englobante, soit la dimension interculturelle de l'enseignement. En effet, de cette dimension interculturelle de dialogue des langues et des cultures désormais inhérente au monde de l'éducation, eu égard à un public d'apprenants de plus en plus pluriethnique et multilingue, et enfin reconnue comme une nécessité de la part des institutions, découlent les thématiques abordées dans les différentes contributions, à savoir la dimension européenne de l'enseignement, la réflexion métalinguistique en didactique des langues, l'italien L2, la didactique multilingue, la formation à l'interculturalité et le CLIL.

Ce premier volet comporte dans l'ordre suivant les interventions en séance plénière de Carmel Mary Coonan et Carla Marello-Sylvie Pipari, quatre laboratoires destinés aux enseignants du secondaire dirigés par Franca Bosc, Giovanni Favata, Rita Sgarra-Barbara Ghedi et Patricia Kottelat, et enfin trois interventions en table ronde de Nadia Sanità, Silvana Mosca et Adriana Teresa Damascelli, qui sont représentatives des concrétisations sur le terrain des *bonnes pratiques* et des innovations en matière d'enseignement<sup>5</sup>.

Cette première partie s'ouvre sur la dimension européenne de l'enseignement. En effet, la première journée d'étude a pu bénéficier de l'intervention de Gisella Langé, dont la contribution ne figure pas dans ce volume, et qui, en tant qu'inspectrice des langues étrangères au MIUR et représentante de l'Italie auprès du Conseil de l'Europe, a donné un cadre précis des nouveaux instruments émanant de cette haute instance institutionnelle pour la réflexion interculturelle et interlinguistique<sup>6</sup>.

C'est dans cette perspective européenne que se situe la contribution de Carmel Mary Coonan qui pose la problématique de la formation des enseignants de langues étrangères depuis la suppression des SSIS (Scuola di Specializzazione all'Insegnamento Secondario) en 2008 et la réforme de l'enseignement définitivement approuvée en 2011, et illustre l'apport notoire que les documents et instruments européens, en particulier le projet Semlang, pourraient constituer dans l'élaboration des parcours formatifs des futurs enseignants.

Le volume se poursuit dans une direction plus spécifiquement didactique. L'article de Carla Marello et Sylvie Pipari s'inscrit en effet dans la didactique des langues en illustrant l'efficacité de l'exploitation pédagogique des tests à choix multiples quant à leur potentialité de réflexion métalinguistique sur l'analyse des erreurs.

Les quatre laboratoires suivants proposent, à travers la mise en partage de l'expérientiel avec les participants-enseignants du secondaire, des applications didactiques dans les domaines innovateurs et désormais incontournables que sont l'italien L2, la didactique multilingue, la formation à l'interculturel et le CLIL.

Franca Bosc, partant du contexte des classes multilingues et multiculturelles et des difficultés des élèves alloglottes face à l'italien L2, analyse les spécificités lexicales, morphosyntaxiques et textuelles des manuels scolaires des disciplines scientifique, géographie et histoire pour présenter des solutions didactiques afin de faciliter les parcours d'apprentissage en L2.

Giovanni Favata relate une expérience en contexte multiculturel, où la maîtrise de l'italien L2 représente un enjeu crucial pour l'insertion des apprenants migrants ; la création d'un *réseau* pour l'enseignement de l'italien L2 à Reggio Emilia constitue un exemple emblématique de *didactique multiculturelle*, selon la formule de l'auteur.

La contribution de Rita Sgarra et Barbara Ghedi retrace un parcours pédagogique bilingue français-anglais basé sur la *gymnastique linguistique* entre deux langues-cultures et deux méthodologies différentes dans une perspective dynamique d'apprentissage, démontrant qu'il est possible de pratiquer le bilinguisme dans un contexte scolaire.

Patricia Kottelat synthétise dans son étude deux laboratoires effectués au cours des deux journées d'étude et consacrés respectivement à la formation interculturelle pour apprenants enfants et adolescents et à un parcours CLIL pluridisciplinaire en français, en proposant des pistes pédagogiques exploitables pour différents niveaux du cadre européen.

Dans le contexte spécifique de la région Piémont, les recherches et les *bonnes pratiques* sur le multilinguisme et le CLIL se déclinent dans des projets institutionnels, ainsi que les relatent les interventions de Nadia Sanità, Silvana Mosca et Adriana Teresa Damascelli, lors de la table ronde.

Nadia Sanità illustre l'implantation d'un réseau CLIL formé par différents établissements sur le territoire piémontais, dont le sérieux est garanti par l'institution d'un comité scientifique, et qui réalise des parcours CLIL de disciplines scientifiques en anglais et en français.

Silvana Mosca analyse le contexte piémontais relatif aux flux migratoires et au multilinguisme, et présente des projets de recherche significatifs tels que le projet Poseidon, qui devraient favoriser la diffusion de l'éducation multilingue et des compétences plurilingues, dans une optique interculturelle et pour une finalité de réussite scolaire accrue.

La contribution d'Adriana Teresa Damascelli est centrée sur les processus d'internationalisation au sein des institutions pour développer le multilinguisme et les projets de coopération et d'instruction : c'est dans ce cadre que se situent les activités de recherche du C.L.I.F.U. (Centro Linguistico Interfacoltà per le Facoltà Umanistiche) de l'Université de Turin dans le domaine du CLIL comme méthodologie pour l'acquisition de connaissances spécifiques et le développement de compétences linguistiques dans une perspective de compréhension des langues-cultures.

Prolongement et approfondissement de la première partie, le deuxième volet se place sous le signe de l'unicité thématique et de la diversité linguistique. En effet, entièrement consacré au CLIL, il conjugue les aspects théoriques abordés lors des séances plénières avec la pratique didactique présentée dans les différents laboratoires, destinés aux enseignants du secondaire. Cette complémentarité des modalités d'intervention a permis de délimiter un cadre riche et complet de la problématique, caractérisé par une articulation harmonieuse entre théorie et pratique.

Ce second volet présente dans l'ordre suivant les contributions en séances plénières de Dieter Wolff, Carmel Mary Coonan et Paolo Balboni, éminents didacticiens et spécialistes du CLIL, suivies de six laboratoires d'application pédagogique, multilingues (anglais, allemand, espagnol, français [cf. article P. Kottelat du premier volet]) et pluridisciplinaires (physique, mathématiques, sciences naturelles, histoire, géographie et histoire de l'art) tenus par Teresina Barbero, Cristina Oddone, Franca Quartapelle, Elena Tibaldi, Sabrina Ortega et Gerry Colohan.

Le fil conducteur des trois premières interventions de nature théorique est la conviction partagée que le CLIL représente une formidable opportunité didactique qui devrait être exploitée systématiquement et dont les bénéfices méthodologiques et cognitifs dépassent largement son propre cadre.

Ainsi, Dieter Wolff, se plaçant du point de vue de l'enseignant, présente un cadre pour la formation professionnelle des enseignants de CLIL en Europe, *The European Framework for CLIL Teacher Education*, dérivant d'un projet ECML (European Centre for Modern Languages), affirmant que les lignes directrices de celui-ci peuvent potentiellement être appliquées avec profit à tout type de parcours formatif des enseignants.

De son côté, Carmel Mary Coonan, se plaçant du point de vue de l'apprenant, retient que le CLIL constitue un enjeu fondamental pour le cursus d'apprentissage des langues étrangères, dont les effets bénéfiques se répercutent sur l'ensemble des compétences langagières.

Paolo Balboni soutient l'hypothèse que le CLIL possède des propriétés méthodologiques adaptables à l'apprentissage de la langue maternelle L1, constituant un relais entre l'enseignement de la L1, en l'occurrence l'italien, et celui des disciplines non linguistiques, à travers l'apprentissage des différentes typologies textuelles des DNL et des microlangues de spécialité, en envisageant différents types de collaboration entre les enseignants d'italien et ceux des DNL.

Quant aux contributions relatant les expériences pédagogiques présentées dans les différents laboratoires, leur point commun réside en une extrême attention envers

l'articulation entre théorie et pratique du CLIL; en outre, la diversité des langues et des matières abordées constitue un apport particulièrement riche à cette problématique.

Teresina Barbero, s'appuyant d'une part sur une description détaillée des fondements théoriques et d'autre part sur les résultats empiriques d'une observation de classe, illustre la validité et l'efficacité du CLIL aux niveaux cognitif et communicatif.

Cristina Oddone examine les potentialités qu'offrent les ressources de la Toile pour un enseignement CLIL, puisque blogs, wikis et Web 2.0 constituent un *milieu* d'apprentissage fortement motivant aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants.

Franca Quartapelle illustre dans sa contribution une application didactique de CLIL dans une discipline scientifique, la physique, avec la langue allemande.

Toujours dans le domaine scientifique, Elena Tibaldi présente un laboratoire utilisant la langue anglaise.

Sabrina Ortega propose une réflexion entre théorie et pratique sur l'élaboration d'un parcours en langue espagnole sur l'histoire de l'art.

Enfin, Gerry Colohan expose une expérience pédagogique basée sur la géographie en langue anglaise.

Ce numéro se clôt sur une interview à Ferdinando Arzarello, professeur de mathématiques à l'Université de Turin et président de l'ERME (European Society for Research in Mathematics Education), réalisée par Carla Marello et présentée en vidéoconférence lors de la journée d'étude du 14 février 2011. Ferdinando Arzarello, partant du constat que l'enseignement-apprentissage des mathématiques repose sur un canal de communication multimodal, soutient l'hypothèse que cet enseignement en L2, en anglais, peut offrir des opportunités quant à la redondance réduite que présente cette langue.

En guise de conclusion, nous espérons que ce numéro thématique riche en interventions diversifiées alliant le théorique à l'expérientiel, et en questionnements, réponses, *bonnes pratiques*, projets et innovations, apporte de nouvelles pistes à la réflexion en didactique des langues et ouvre des perspectives d'avenir en matière de CLIL et d'interculturalité. Il nous semble en outre représentatif de la collaboration qui peut s'avérer fructueuse entre École et Université : nous formulons le souhait que celle-ci puisse donner lieu à de nouvelles rencontres synergiques et mutuellement enrichissantes.

## Notes

<sup>1</sup> Nous adopterons dorénavant l'acronyme anglais CLIL.

<sup>2</sup> *L'éducation interculturelle a fait son apparition officielle dans l'école italienne en 1990, quand le terme entre dans le monde de l'éducation par la porte principale de la réglementation. (...) Plus tard, l'éducation interculturelle apparaît de plus en plus souvent dans les documents et les recherches, ainsi que dans les arrêts du Conseil national du Ministère de l'Éducation nationale. Nous signalons entre autres, pour la richesse de son message, le n.73 du 2/3/1994, intitulé Dialogue interculturel et cohabitation démocratique: l'engagement et les projets de l'école.* (Demetrio, Favaro 2004 : 43, notre traduction)

<sup>3</sup> En effet, la pratique du CLIL n'est pas une nouveauté : elle est déjà mise en place dans de nombreuses écoles, en particulier dans des contextes transfrontaliers, tel que le Piémont où le CLIL en français est une pratique avérée et consolidée.

<sup>4</sup> Circulaire du MIUR du 9 décembre 2010.

<sup>5</sup> À cet égard, nous signalons l'intervention, qui ne figure pas dans ce volume, concernant le projet ESABAC, contraction de *Esame di Stato* et de *Baccalauréat*, double diplôme franco-italien dont l'implantation sur le territoire italien est déjà opérationnelle, notamment à Turin.

<sup>6</sup> Les instruments du Conseil de l'Europe sont les suivants : le nouveau projet *Les langues de scolarisation*, le *Livre blanc sur le dialogue interculturel*, et l'*Autobiographie des rencontres interculturelles*.